



HAL
open science

**L'analyse des Entretiens Phénoménologiques
Expérientiels par la méthode des saillances résonances.
Vers une pensée multi-paradigmatique.**

Jean Vion-Dury, Gaëlle Mougin

► **To cite this version:**

Jean Vion-Dury, Gaëlle Mougin. L'analyse des Entretiens Phénoménologiques Expérientiels par la méthode des saillances résonances. Vers une pensée multi-paradigmatique.. Chroniques phénoménologiques, 2020, 17, p 34-37. hal-03039113

HAL Id: hal-03039113

<https://hal.science/hal-03039113v1>

Submitted on 3 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'analyse des Entretiens Phénoménologiques Expérientiels par la méthode des saillances résonances. Vers une pensée multi-paradigmatique

Jean Vion-Dury
Gaëlle Mougin.

Aix Marseille Univ, CNRS, PRISM, Marseille, France
et Institut de phénoménologie expérientielle (Marseille)

1) Des difficultés de l'analyse des verbatim dans l'explicitation de l'expérience consciente

Depuis la mise au point de l'entretien d'explicitation (EDE) par Vermersch (Vermersch, 2011), une des difficultés rencontrées par l'analyse des données des vécus d'arrière plan non réflexifs tels que les décrits Husserl (Husserl, 1985)(p. 147), est son caractère à la fois laborieux et chronophage. La méthode d'analyse la plus utilisée est basée sur le travail théorique et pratique de Claire Petitmengin. Cette méthode requiert tout d'abord la transcription des enregistrements audio ou vidéo des entretiens, puis une modélisation double avec construction d'un modèle diachronique et d'un modèle synchronique spécifiques du sujet. Cette modélisation réduit également le texte à ses seuls aspects descriptifs et à l'identification des gestes intérieurs. Des comparaisons avec d'autres personnes sont ensuite effectuées de manière à produire une synthèse permettant de décrire les processus généraux impliqués dans ces vécus de conscience en relation avec une tâche ou une expérience (Petitmengin, 2001, p. 127). C'est cette méthode que nous avons utilisée dans l'article sur l'explicitation de l'écoute sonore (Petitmengin et al., 2009). Cette méthode a été récemment précisée et complétée (Valenzuela-Moguillansky and Vásquez-Rosati, 2019). Dans certains cas, outre la modélisation décrite plus haut, une attention particulière peut être portée aux temps de silence, aux inflexions vocales et – si on a fait un enregistrement vidéo – aux attitudes et mouvement, bref à tout ce qui est en rapport avec la pragmatique linguistique (Vion et al., 2012). À nouveau, ce type d'analyse des aspects mimo-gestuels prend un temps considérable et, à notre connaissance, est rarement conduit.

Lors du séminaire sur l'analyse des données des entretiens d'explicitation qu'avait organisé pendant deux ans Magali Ollagnier-Beldame à l'ENS de Lyon en 2018-2019 et dans lequel nombre de chercheurs dans ce domaine de l'explicitation des vécus conscients ont pu présenter leur travail, ce qui est apparu c'est le caractère très contraignant de ces protocoles d'analyse. La transcription elle-même est très longue et la création des modèles très fastidieuse, sans qu'on puisse vraiment affirmer que l'énergie et le temps dépensés ont pour corollaire une augmentation considérable des données véritablement utilisables. Certes, ce type d'analyse qui souvent requiert plusieurs juges ne laisse rien de côté, mais, souvent, l'amoncellement de données, de nuances et de détails rend difficile des synthèses claires. Plus grave, il nous semble que cet aspect fastidieux de l'analyse des verbatim est un des freins au développement des méthodes introspectives réglées dans le domaine des neurosciences cognitives ou de la psychologie, plus généralement.

C'est pourquoi, depuis plusieurs années nous avons tenté de trouver une solution à ces difficultés inhérentes aux méthodes d'analyse des verbatim issus de l'explicitation de l'expérience consciente. Cette recherche a été conduite parallèlement au développement de l'Entretien Phénoménologique Expérientiel (EPE) qui est pensé d'une part comme un outil de recherche en phénoménologie et, d'autre part, comme un outil intégré dans les psychothérapies phénoménologiques (Mougin and Vion-Dury, 2015 ; Mougin and Vion-Dury, 2018 ; Vion-Dury and Mougin, 2018). Pratiquement, deux obstacles sont à surmonter : d'une part la fastidieuse transcription de l'intégralité de l'enregistrement alors que l'on sait que beaucoup de mots transcrits ne serviront pas à l'analyse, et d'autre part la longue obtention d'une modélisation parmi d'autres possibles.

2) Simplification du recueil des données : l'extraction rapide des saillances.

Dans notre approche la saillance remplace le modèle. La saillance un néologisme dérivé de l'anglais « salience », qui concerne des objets, des perceptions, de pensées qui, par contraste avec un environnement, sont saillants dans le champ perceptif ou dans le champ de la conscience. Dans notre approche phénoménologique il s'agit d'une gestalt, d'une forme se détachant sur un fond et qui retient l'attention.

Ainsi dans l'analyse d'un EPE, il s'agit de repérer ce qui est significatif et se détache du fond du discours que produit le sujet qui décrit son expérience. Dans de tels cas, les saillances prennent la forme de fragments signifiants du discours, de quelques mots, rarement de phrases entières, puisque les articles, conjonctions etc. participent uniquement au fond. Alors que dans la création des modèles, la disposition d'esprit est celle d'un processus réflexif privilégiant l'attention, dans l'extraction des saillances, en revanche, la disposition attentionnelle est plutôt celle de l'hypnose légère, c'est-à-dire d'un flottement « expert » laissant apparaître les saillances dans un élargissement de l'attention proche de la perceptude décrite par Roustang (Roustang, 2004, p. 133-134). Dans cette disposition, il s'agit de laisser venir ce qui vient, ce qui correspond fondamentalement à une approche phénoménologique, alors que la méthode de Cl. Petitmengin relève de plutôt de l'ingénierie et d'une stratégie de recherche.

Dès lors qu'on a le choix entre aborder l'analyse via les modèles synchronique et diachronique, ou par l'intermédiaire des saillances plusieurs stratégies sont à notre disposition.

Tout d'abord, on peut utiliser la méthode d'analyse de Petitmengin, représentée dans la figure 1 par le chemin n°1. L'EPE est conduit selon les modalités spécifiques de l'APHEX, un enregistrement est réalisé, il est intégralement retranscrit, puis, à partir des verbatim, les modèles diachronique et synchronique sont construits. Soit ils sont utilisés comme tels pour comprendre un type d'expérience comme nous l'avons fait sur l'écoute sonore (Petitmengin et al., 2009), soit les données du modèle sont mis en regard d'enregistrements neurophysiologiques (neurophénoménologie) ou physiques, comme nous l'avons fait récemment (Vion-Dury et al., sous presse). On peut aussi, à partir des verbatim complets ne pas faire de modèle mais en extraire directement les saillances : c'est le chemin n° 1'.

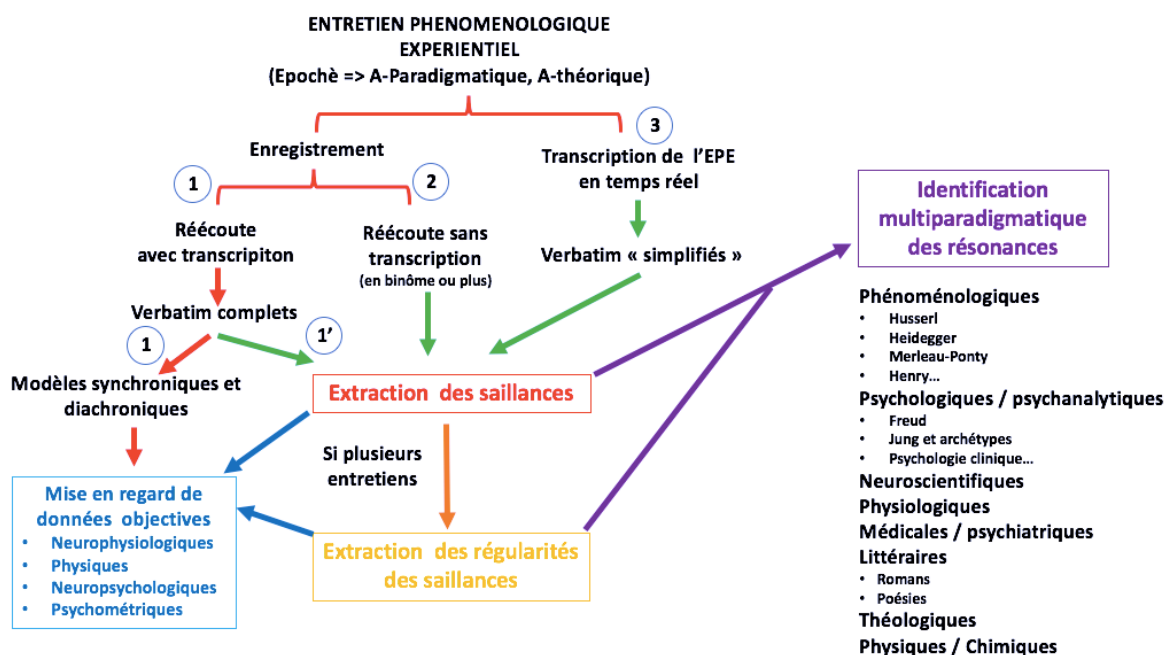


Figure 1 : méthode des saillances résonances.

Une seconde possibilité est d'écouter l'enregistrement d'un EPE à une ou plusieurs personnes sans le retranscrire intégralement mais en en extrayant directement les saillances qui sont notées alors, les unes sous les autres. C'est le chemin n° 2. Nous avons utilisé ce mode de travail pour approfondir un travail théorique, à partir d'un EPE réalisé à propos d'une prise en charge psychiatrique (Mougin, 2016).

La troisième possibilité, est la transcription en temps réel des saillances du discours. Cela implique que l'interviewer soit différent de la personne qui transcrit. C'est la stratégie n° 3. À l'APHEX cette stratégie est souvent employée puisque nous privilégions les explicitations groupales. La transcription est faite directement par un tiers sur l'ordinateur. Le cliquetis des touches de l'ordinateur paradoxalement n'est pas gênant pour les protagonistes de l'EPE. L'avantage considérable de cette méthode c'est qu'elle agrège à la fois la transcription et l'extraction des saillances, puisque celui qui transcrit, automatiquement, dans son état d'hypnose légère, accomplit une sélection pour arriver à transcrire les éléments pertinents. On dispose alors d'un document assez ramassé, riche en coquilles et abréviations qu'il suffira de corriger

ultérieurement, dans une relecture explicite, c'est-à-dire telle que la personne qui a transcrit, revive dans une autoexplicitation, lors des corrections, le moment de l'explicitation transcrite. Nous avons largement employé cette méthode à l'APHEX et, par exemple : c'est à partir de telles transcriptions en temps réel que nous avons pu produire l'article sur l'expérience musicale (Vion-Dury, 2016) ou le travail sur les styles prénataux en musique (en préparation). Cette stratégie a cependant un coût cognitif assez élevé et demande une certaine habileté pour transcrire vite. Idéalement, une formation à la dactylographie serait requise.

Sans doute les puristes de l'explicitation vont arguer que l'on risque de perdre des informations. Dans notre expérience, cette perte est négligeable au regard de l'efficacité et du gain de temps des stratégies 2 et 3. Une fois les saillances extraites, soit chez un seul sujet, soit dans le cadre d'un protocole avec plusieurs sujets on peut les utiliser dans une approche qualitative dans une expérimentation scientifique, soit dans la recherche phénoménologique, dans la prise en compte des résonances.

3) Les résonances.

La prise en compte des résonances n'a aucun sens dans un travail scientifique cherchant à mettre en évidence des processus sous l'égide d'un idéal régulateur d'universalité et de recherche des lois de la nature. Quand on ne s'intéresse pas à une approche naturalisante mais à la phénoménologie, la notion de résonance prend un sens tout particulier.

Prenons le cas de la stratégie n° 2 au cours de laquelle deux phénoménologues écoutent de concert un enregistrement d'EPE. Non seulement ils extraient des saillances en les inscrivant sur la colonne d'une feuille et en s'accordant sur la réalité ou non de ces saillances, dans une évaluation interjuges. Mais ils peuvent également noter sur une autre colonne et en face des saillances ayant émergé, les résonances, renvois, allusions à d'autre champ de savoir que celui qui est impliqué dans l'EPE écouté. Ainsi se construit progressivement une double analyse de l'EPE. Une analyse de premier ordre (les saillances) et une analyse de second ordre (les résonances), qui permet ainsi de créer un réseau conceptuel autour de l'explicitation. Il n'est pas rare que la recherche de résonances soit associée, entre les deux protagonistes, à un discours explicite, c'est-à-dire à des auto-explicitations spontanées dont le contenu est lui-même résonnant avec les saillances.

Par ailleurs aller chercher les résonances, c'est s'autoriser à dissoudre toutes les frontières paradigmatiques des savoirs ainsi partagés et mis en action. C'est ainsi que se construit une synthèse multiparadigmatique des résonances permettant une recherche phénoménologique plus riche et surtout plus souple, faisant l'hypothèse, après tout logique, que notre conscience n'est pas fragmentée en cases disciplinaires. On pourrait se demander pourquoi multiparadigmatique, plutôt que pluridisciplinaire. Tout simplement parce que dans une seule discipline, de multiples paradigmes explicatifs sont co-présents (et souvent concurrents), ou à cheval sur plusieurs disciplines. Ainsi la psychologie, par exemple, contient notamment les paradigmes suivants : psychologie cognitive, freudienne, psychanalyse jungienne, psychologie clinique, psychologie sociale etc.) et on voit que la psychologie sociale, par exemple s'origine à la fois dans la psychologie et la sociologie

La problématique des résonances multiparadigmatiques permet de retrouver une propriété fondamentale de l'esprit : l'association, la constitution de réseaux de savoirs plus ou moins labiles qui s'entre-pénètrent, la génération quasi continue de métaphores et autres figures de rhétorique (Lakoff and Johnson, 1986), la production permanente de productions imaginaires qui prennent naissance dans les expériences du sujet au cours de son histoire et sont à la base de toute la littérature romanesque.

De plus, une pensée multiparadigmatique s'oblige à faire l'épochè des savoirs (ou de ce qui est considéré comme tel), construit des variations eidétiques autour de saillances et rencontre immédiatement la problématique d'une épistémologie des multiples possibles telle que nous l'avons proposée (Vion-Dury, 2014). Elle nous éloigne également de toute réification potentielle de l'expérience consciente, défaut principal (et reconnu par bien des auteurs) des méthodes actuelles d'analyses des données des explicitations.

Remerciements :

Nous remercions nos amis de l'APHEX avec lesquels nous avons pu expérimenter ces différentes manières de travailler sur les données des EPE.

Références

- Husserl, E. (1985). *Idées directrices pour une phénoménologie* (Gallimard).
- Lakoff, G., and Johnson (1986). *Les métaphores dans la vie quotidienne* (Paris : Éditions de Minuit).
- Mougin, G. (2016). Les machines infernales. *Chroniques Phénoménologiques* 3–4, 20–25.
- Mougin, G., and Vion-Dury, J. (2015). La rencontre explicitante comme compréhension existentielle, The elicitation interview as a Dasein analysis. *PSN*, 13, 7–18.
- Mougin, G., and Vion-Dury, J. (2018). L'entretien phénoménologique expérientiel de premier et de deuxième ordre : vers la découverte des « métamorphoses expérientielles ». hal-01591788.
- Petitmengin, C. (2001). *L'expérience intuitive* (Paris : L'Harmattan).
- Petitmengin, C., Bitbol, M., Nissou, J.M., Pachoud, B., Curallucci, H., Cermolacce, M., and Vion-Dury, J. (2009). Listening from within. *J.Consciousness Studies* 16, 251–284.
- Roustant, F. (2004). *Il suffit d'un geste* (Paris : Editions Odile Jacob).
- Valenzuela-Moguillansky, C., and Vásquez-Rosati, A. (2019). An Analysis Procedure for the Micro-Phenomenological Interview. *Constructivist Foundations* 14, 123–145.
- Vermersch, P. (2011). *L'entretien d'explicitation* (Issy-les-Moulineaux : ESF Editeur).
- Vion, R., Giacomi, A., and Vargas, C. (2012). *La corporalité du langage* (Aix en Provence : Presses Universitaires de Provence).
- Vion-Dury, J. (2014). Épistémologie des multiples possibles. Fondements phénoménologique et quantique ; résonances avec l'esthétique du baroque. In *Esthétique et Complexité II Neurosciences, Évolution, Épistémologie, Philosophie*, (Paris : J.L L'Estocard et J.P Allouche), pp. 89–114.
- Vion-Dury, J. (2016). L'homonculus musical, ou le contenu des vécus préréflexifs dans l'écoute de la musique. *Chroniques Phénoménologiques* 40–51 (hal-01738640).
- Vion-Dury, J., and Mougin, G. (2018). L'exploration de l'expérience consciente : archéologie d'une démarche de recherche. Vers l'entretien phénoménologique expérientiel (EPE). *Chroniques Phénoménologiques* 11, 43–57. (hal-01937269).
- Vion-Dury, J., Degrandi, M., Mougin, G., Bordonné, T., Ystad, S., Kronland-Martinet, R., and Aramaki, M. (sous presse). How do you reproduce a synthetic sound of an ellipse in water ? A phenomenological investigation of pre-reflexive contents of consciousness. *Sous Presse* , Springer Verlag (hal-02982288).